

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**  
Un peuple – Un but – Une foi  
**MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN**



**PROJET A L'ECOUTE DU SENEGAL 2014**  
**Enquête mobile**

**Round 1 : Alimentation et sécurité alimentaire**

**Période de collecte : du 09 juillet au 04 août 2015**

**Rapport provisoire**



COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Babacar NDIR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales par intérim	Papa Ibrahima Sylmang SENE
Directeur du Management et de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Chef de la Division des Statistiques Sociales et du Suivi des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Meïssa NDOUR
Chef du Bureau des Conditions de Vie et de la Pauvreté	Macoumba DIOUF

*Ce rapport présente les principaux résultats du module « Alimentation et sécurité Alimentaire » du projet « A l'écoute du Sénégal », entièrement financé par la Banque Mondiale. Une enquête de référence a été réalisée entre novembre 2014 et janvier 2015 par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Elle est suivie d'enquête modulaire sur le même échantillon.*

*Pour tout renseignement, veuillez contacter l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), BP 116, Dakar, Sénégal.*

*Tel. : (221) 33 869 21 39, Fax : (221) 33 824 36 15, Internet : [www.ansd.sn](http://www.ansd.sn)*

## Sommaire

Introduction.....	5
I- Sécurité alimentaire .....	5
1.1 Crainte d'insécurité alimentaire.....	5
1.2 Fréquence des repas .....	6
1.3 Ménages en situation de manque de nourriture .....	7
1.4 Périodes d'insécurité alimentaire .....	7
II- Causes de l'insécurité alimentaire et stratégies d'adaptation.....	9
2.1 La première cause de manque de nourriture .....	9
2.2 La deuxième cause de manque de nourriture .....	10
2.3 La troisième cause de manque de nourriture .....	11
III- Stratégies d'adaptation à la pénurie alimentaire.....	12
3.1 Les stratégies utilisées.....	12
3.2 Fréquence des stratégies alimentaires .....	14
Conclusion .....	16

**Tableau synoptique du module**

Round	Période	Module	Taux de réponse	Ménages	DMC	Nombre de téléenquêteurs
1	<b>Début</b> : 9 juillet 2015 <b>Fin</b> : 04 août 2015	Alimentation et sécurité alimentaire	93 %	1388/1500	4 minutes	11

*Macoumba DIOUF, Alioune TAMBOURA, Tidiane KAMARA*

### Introduction

Face aux effets négatifs relatifs au changement climatique, la satisfaction des besoins en alimentation peut poser quelques soucis à certaines catégories de populations.

L'expérience issue des recherches a révélé que le processus de la faim ou de l'insécurité alimentaire est caractérisé par un état d'anxiété dû d'abord à la crainte de disposer de suffisamment de nourriture, puis par des changements d'habitudes alimentaires. Ainsi, ces changements alimentaires peuvent aller jusqu'à la réduction du nombre de repas journalier mais aussi à la consommation d'aliments de moindre qualité. C'est donc sur ce paradigme de l'insécurité alimentaire des ménages que porte le module « Alimentation et sécurité alimentaire » du projet « A l'écoute du Sénégal ».

Cependant, il est utile de relever que ce module n'a aucunement la prétention de rendre compte à lui seul de la nature complexe et multidimensionnelle de la sécurité ou l'insécurité alimentaire du pays mais plutôt d'apporter sa contribution pour un meilleur suivi de la situation.

Ainsi, tous les trois mois ce module est administré aux ménages de l'échantillon pendant 24 mois afin de mieux mesurer leurs comportements alimentaires durant cette période de référence.

### I- Sécurité alimentaire

Face aux effets relatifs au changement climatique et à l'inquiétude croissante sur la capacité de l'agriculture de satisfaire les besoins alimentaires, l'insécurité alimentaire demeure une préoccupation constante pour de nombreux ménages sénégalais.

#### 1.1 Crainte d'insécurité alimentaire

La crainte des ménages sénégalais à une situation d'insécurité alimentaire reste relativement élevée. Ainsi, au cours des sept derniers jours précédant l'enquête, environ 7 ménages sénégalais sur 10 (69,6 %) ont manifesté une crainte de ne pas avoir assez à manger, notamment en milieu rural où près de 8 ménages sur 10 (77,5 %) ont eu cette crainte à l'insécurité alimentaire.

**Tableau 1 : Crainte des ménages à l'insécurité alimentaire selon le milieu de résidence**

Crainte de ne pas avoir assez à manger pour votre ménage, dans la semaine passée ?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
Oui	57,7	68,0	77,5	69,6
Non	42,3	32,0	22,5	30,4

Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

## 1.2 Fréquence des repas

### - Chez les adultes

Environ 7 ménages sénégalais sur 10 (69,9 %) consacrent trois repas quotidiens pour la consommation alimentaire des adultes. La proportion de ceux qui leur accordent moins de trois repas est estimée à près de 30,0 %. La même configuration est notée quel que soit le milieu de résidence. Toutefois, alors que les ménages où les adultes prennent le repas trois fois par jour sont concentrés en milieu urbain, le milieu rural est le plus souvent le lieu des ménages où les adultes mangent moins de trois fois par jour.

**Tableau 1 : Nombre de repas pris par jour et par adulte selon le milieu de résidence**

Nombre de repas pris chaque jour dans votre ménage par les adultes	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
0	0,0	0,6	0,2	0,3
1	2,1	2,5	3,1	2,7
2	24,3	26,9	27,9	26,6
3	73,0	69,5	68,3	69,9
4	0,6	0,5	0,5	0,5

Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

### - Chez les enfants de moins de cinq ans

Un peu plus de 13 ménages sur 20 (66,4 %) accordent 3 repas par jour aux enfants de moins de 5 ans. Cependant, un peu plus de 1 ménage sur 4 (25,4 %) leur consacre 4 repas quotidiens. La même configuration est notée en milieux urbain et rural . En général, les enfants de 6-59 mois prennent au moins 2 repas par jour (97,9 %). Toutefois, alors que ceux qui en prennent quatre (04) repas sont le plus souvent des citadins et vivent notamment à Dakar urbain, ceux qui en ont eu 2 ou 3 sont concentrés en zone rurale.

**Tableau 3: Nombre de repas pris par jour par les moins de cinq ans selon le milieu de résidence**

Nombre de repas pris chaque jour dans votre ménage par les enfants	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Sénégal
0	3,1	2,5	0,8	1,7
1	0,0	0,3	0,7	0,5
2	3,5	5,8	7,2	6,1
3	63,4	66,1	67,7	66,4
4	30,1	25,3	23,6	25,4

Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

### 1.3 Ménages en situation de manque de nourriture

Une grande partie des ménages sénégalais, soit plus de 6 ménages sur 10 (62,5 %) ont été confrontés à un manque de nourriture au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. En milieu rural, 7 ménages sur 10 (70,8%) ont été affectés par la pénurie alimentaire. Une analyse de la situation en milieu urbain montre que les ménages des autres zones urbaines sont les plus affectés. En effet, dans ces milieux le manque de nourriture a touché 6 ménages sur 10 (61,1%), alors qu'à Dakar urbain seule la moitié des ménages (50,0 %) a été affectée.

**Tableau 4: Manque de nourriture du ménage durant les 12 derniers mois**

Manque de nourriture pour alimenter le ménage lors des 12 derniers mois ?	Milieu de résidence			
	Dakar urbain	Autres urbains	Rural	Total
Oui	50,0	61,1	70,8	62,5
Non	50,0	38,9	29,2	37,5

Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

### 1.4 Périodes d'insécurité alimentaire

L'enquête a permis d'analyser les mois durant lesquels les ménages sont plus exposés au manque de nourriture au cours des 12 derniers mois à travers la question « quand avez-vous vécu cette situation au cours des 12 derniers mois ? »

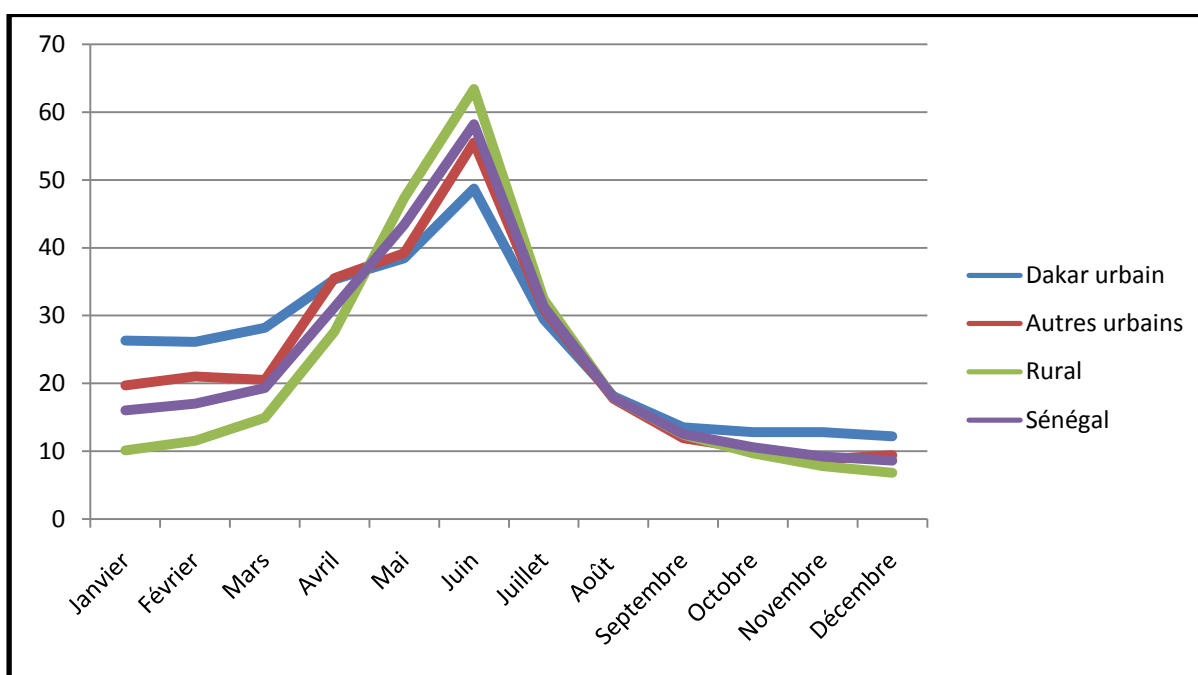
Ainsi, la période d'insécurité alimentaire au Sénégal s'étend principalement du mois de mars au mois de septembre de l'année. Avec la diminution du stock céréalier, la proportion des ménages confrontés à un manque de nourriture est passée de 16,0 % en janvier à 19,3% en mars puis à 31,2 % en avril soit une hausse de 11,9 points de pourcentage. Durant cette période les ménages urbains, particulièrement ceux de Dakar urbain, ont été les plus affectés par l'insécurité alimentaire.

Le mois de juin correspond à la période la plus difficile pour les ménages en matière de sécurité alimentaire. En effet, au niveau national, la proportion des ménages en difficulté alimentaire est passée de 31,2 % en avril à 58,2 % en juin soit une hausse très rapide de 27,0 points de pourcentage. Durant cette période d'avril à juin, l'insécurité alimentaire est plus accentuée en milieu rural où elle est passée de 27,6 % à 63,4 % soit une hausse de 35,8 points de pourcentage. Ainsi, au mois de juin correspondant au début de l'hivernage, plus de 6 ménages ruraux sur 10 ont été confrontés à un manque de nourriture.

Cette situation pourrait s'expliquer par la forte proportion de ménages agricoles en milieu rural dont l'essentiel de leurs productions est destiné à l'autoconsommation. L'agriculture pratiquée dans ces milieux dépend en outre fortement de la pluviométrie.

A partir du mois de juillet, avec les premières récoltes de certaines variétés agricoles, la proportion des ménages en situation d'insécurité alimentaire diminue fortement au niveau national et dans les différents milieux de résidence. Ainsi, la proportion des ménages sénégalais confrontés à un manque de nourriture passe de 58,2 % en juin à 31,1 % en juillet, soit 27,1 de points de pourcentage de réduction, pour atteindre 12,5 % en septembre, soit une baisse de 45,7 points de pourcentage par rapport à la situation du mois de juin. Durant ces moments encore de soudure, le milieu rural reste le plus affecté par l'insécurité alimentaire. Mais, à la fin de cette période (à partir du mois de septembre, l'insécurité alimentaire change de camp pour le plus souvent affecter les ménages urbains, notamment ceux de Dakar urbain.

**Graphique 1 : Evolution de la proportion des ménages confrontée à un manque de nourriture au cours des 12 derniers mois**



Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015



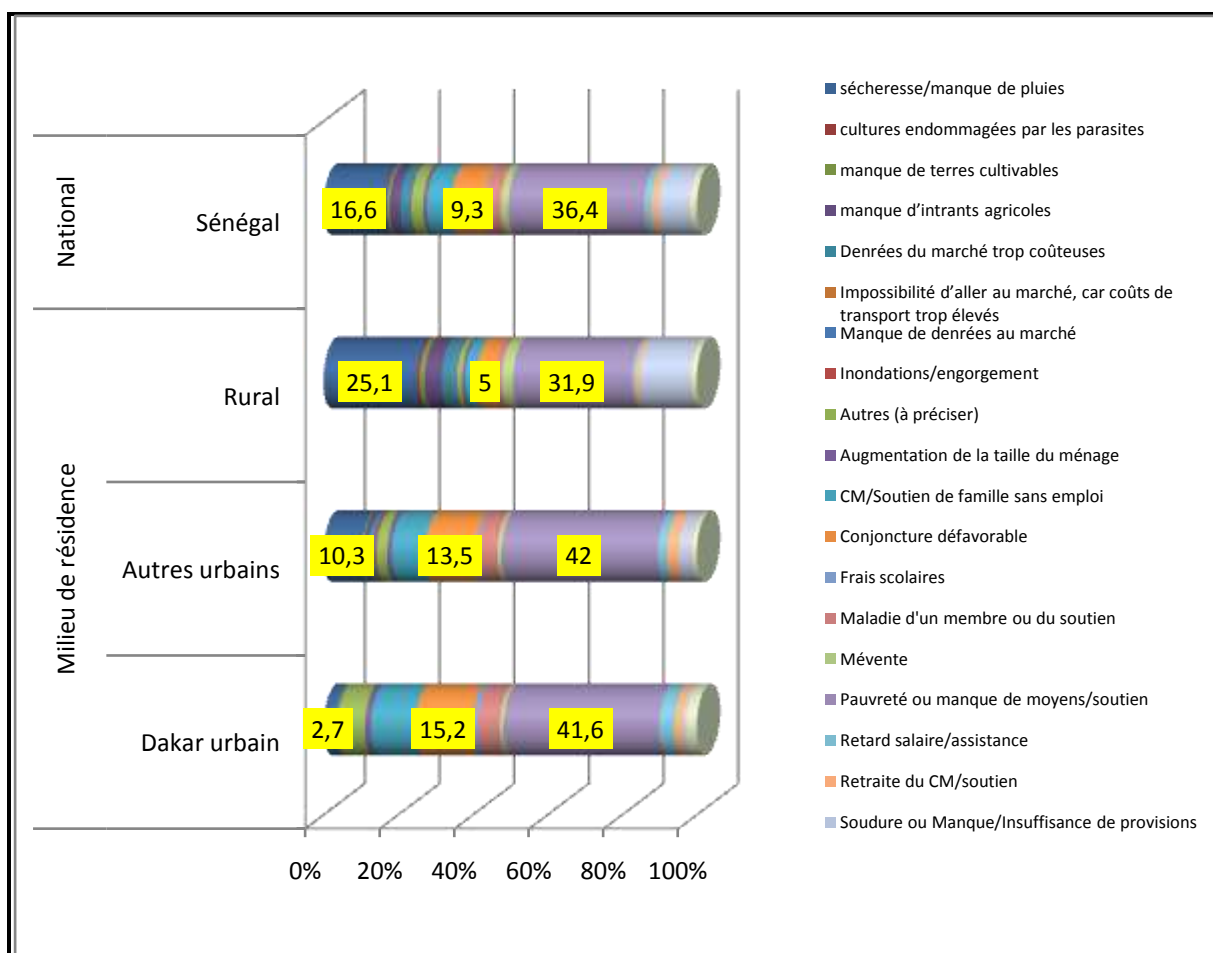
## II- Causes de l'insécurité alimentaire et stratégies d'adaptation

Cette section cherche à identifier les trois principales causes de l'insécurité alimentaire en fonction du milieu de résidence. Selon les ménages, les raisons de cette situation de manque de nourriture sont d'ordre divers : climatique, conjoncturel ou même socioéconomique.

### 2.1 La première cause de manque de nourriture

Les raisons liées à la première cause de manque de nourriture sont multiples et varient à l'intérieur et entre les milieux de résidence. Le graphique 1 donne la situation des ménages sénégalais en fonction des différentes causes de manque de nourriture.

**Graphique 2 : La première cause de manque de nourriture selon le milieu de résidence**



Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

**La pauvreté ou le manque de moyens ou de soutien** est la cause de manque de nourriture la plus citée. Pour plus d'un ménage sur trois (36,4 %) c'est la première cause de manque de nourriture au Sénégal. Elle est indépendante du milieu de résidence et est donc évoquée par 41,6 %, 42,0 % et 31,9 % des ménages de Dakar urbain, des autres urbains et du rural respectivement.

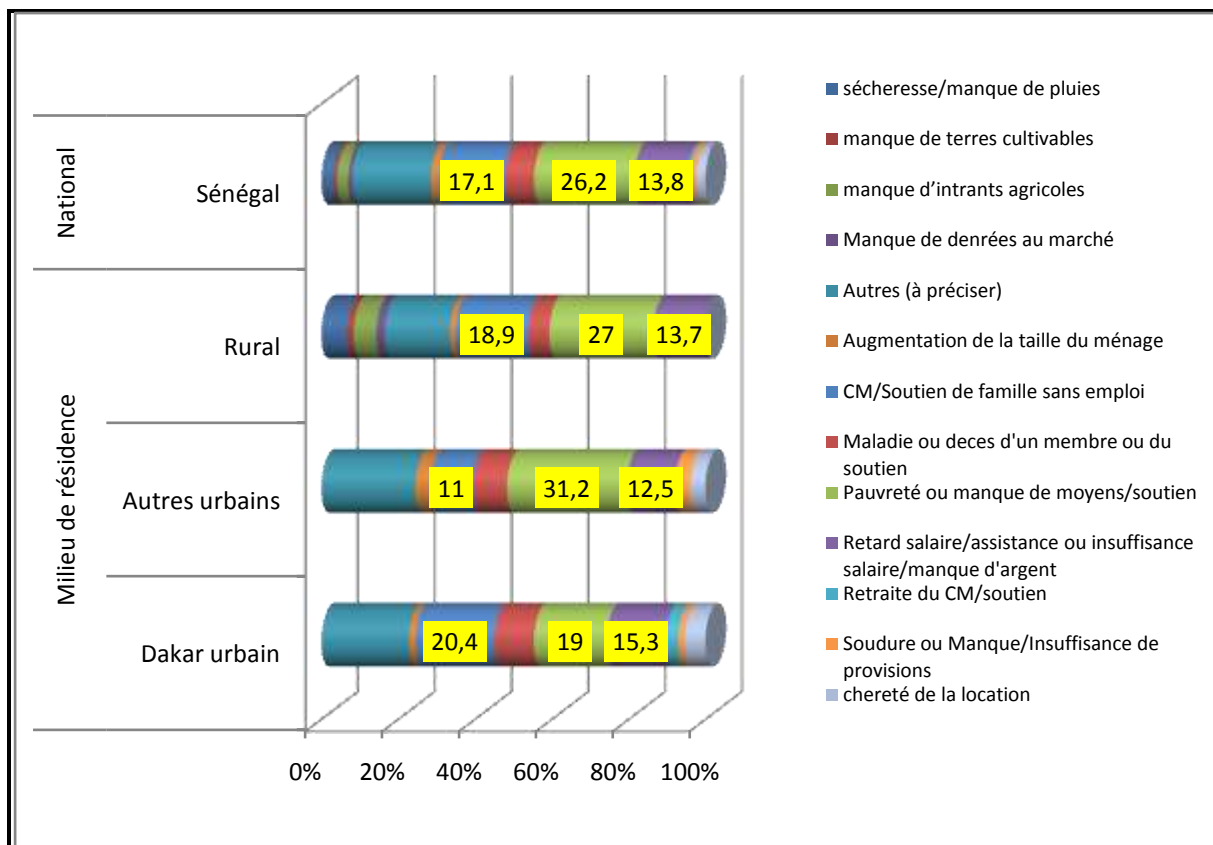
**La sécheresse ou le manque de pluies** vient en deuxième position. Elle est évoquée par 16,6 % des ménages sénégalais comme la première cause de manque de nourriture. Ces ménages sont concentrés essentiellement en milieu rural (25,1 %).

**La conjoncture défavorable** est pour 9,3 % des ménages la première cause de manque de nourriture au Sénégal. Elle est surtout évoquée comme telle par les ménages vivant à Dakar urbain (15,2 %) et ceux des Autres urbains (13,5 %).

## 2.2 La deuxième cause de manque de nourriture

Comme pour la première cause, **la pauvreté ou au manque de moyens ou de soutien** se révèle être la deuxième cause de manque de nourriture. Elle est considérée comme telle par 26,2 % des ménages du Sénégal, notamment ceux vivant dans les Autres urbains (31,1 %) et ceux issus du milieu rural (27,0 %).

**Graphique 3 : La deuxième cause de manque de nourriture selon le milieu de résidence**



Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

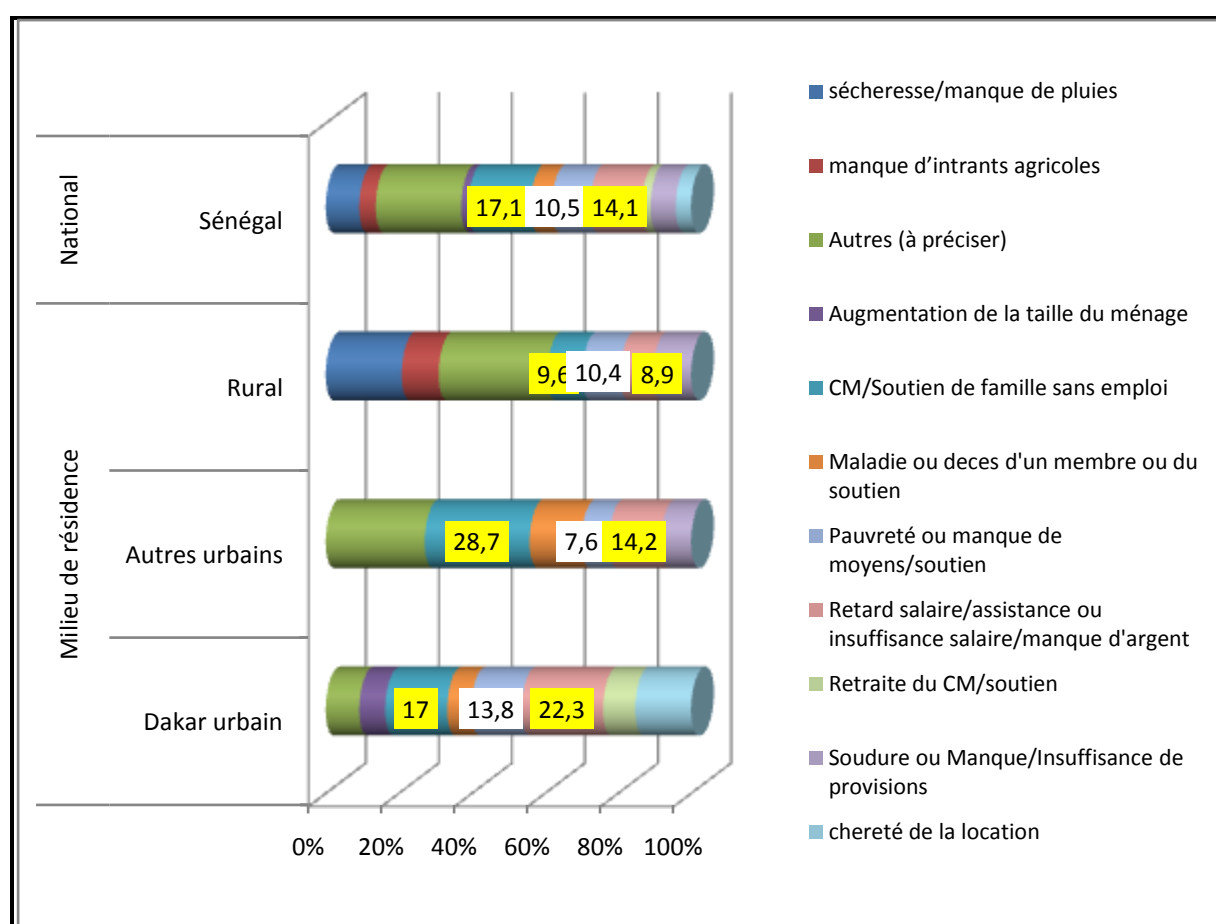
Pour 17,1 % des ménages sénégalais, la **situation d'occupation du chef de ménage ou du soutien de famille (CM/Soutien de famille sans emploi)** constitue la deuxième cause de manque de nourriture. C'est particulièrement le cas à Dakar urbains (20,4 %) et en milieu rural (18,9 %).

**Le retard salaire ou bien d'assistance ou l'insuffisance salaire ou bien le manque d'argent** est ensuite évoqué comme la deuxième cause de manque de nourriture par 13,8 % des ménages, notamment à Dakar urbain (15,3 %) et, dans une moindre mesure, dans les Autres urbains (13,7 %).

### 2.3 La troisième cause de manque de nourriture

La situation d'occupation, **du chef de ménage ou du soutien de famille** (17,1 % au niveau national) se présente comme la troisième cause de manque de nourriture, plus particulièrement dans les Autres urbains (28,7 %) et à Dakar urbain dans une moindre mesure (17,0 %).

**Graphique 4 : La troisième cause de manque de nourriture selon le milieu de résidence**



Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

Vient ensuite **le retard de salaire ou bien d'assistance ou l'insuffisance du salaire ou bien le manque d'argent** : 14,1 % de l'ensemble des ménages le considèrent comme la troisième cause de manque de nourriture, notamment à Dakar urbain (22,3 %) et dans les Autres urbains (14,2 %).

En troisième position, **la pauvreté ou manque de moyens ou de soutien** est citée par 10,5 % des ménages comme la troisième cause de manque de nourriture, surtout à Dakar urbain (13,8 %) et en milieu rural (10,4 %).

### III- Stratégies d'adaptation à la pénurie alimentaire

Face à une pénurie alimentaire plutôt cyclique, les ménages ont généralement tendance à développer un ensemble de stratégies afin de pouvoir s'adapter et réduire leur vulnérabilité. Ces stratégies sont souvent basées sur un changement d'habitudes de consommation alimentaire fortement dépendant du pouvoir d'achats, de la zone de résidence mais aussi de la taille du ménage.

#### 3.1 Les stratégies utilisées

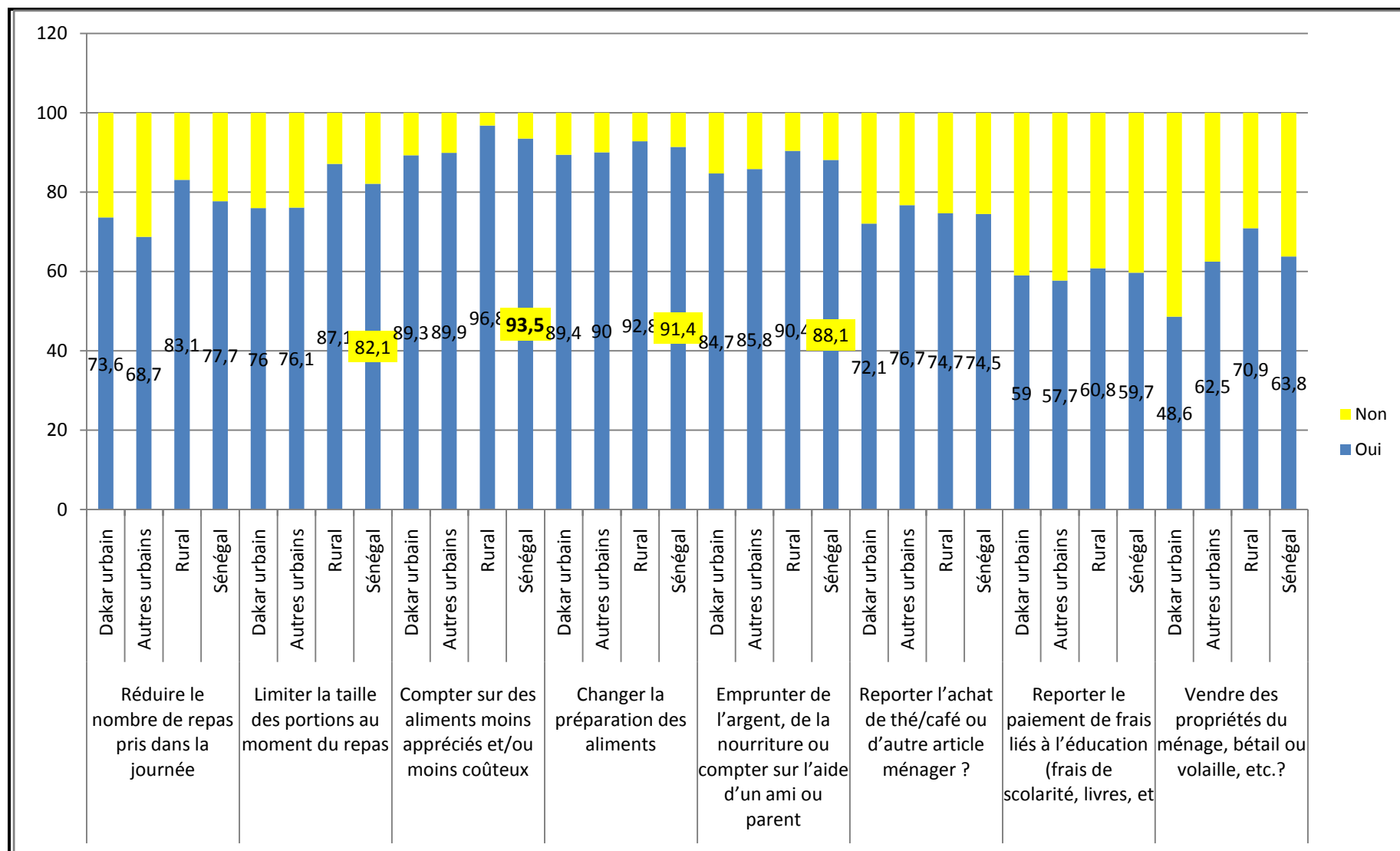
Globalement, plus de six ménages sénégalais sur dix ont adopté des stratégies d'adaptation durant la période étudiée.

La première stratégie est de **compter sur des aliments moins appréciés et/ou moins coûteux**. Cette stratégie, appelée mécanisme de substitution, consiste à se rabattre sur les aliments moins désirés ou ceux dont les prix sont plus bas afin de maintenir ou d'accroître les opportunités d'achat et du niveau de consommation des ménages. Plus de neuf ménages sur dix (93,5 %) sénégalais ont opté pour cette stratégie, notamment en milieu rural (96,8 %).

La deuxième stratégie adoptée par les ménages pour faire face à la pénurie est de **changer la préparation des aliments** en modifiant la qualité des repas (91,4 %). Les ménages sénégalais qui ont recours à cette stratégie sont aussi fréquents en milieu rural (92,8 %) qu'en zone urbaine, à Dakar urbain (89,4 %) comme dans les Autres (90,0 %).

Et la troisième pour résister à la pénurie alimentaire, juste devant la stratégie de lissage de la consommation en limitant la taille des portions au moment des repas, consiste à **emprunter de l'argent, de la nourriture ou compter sur l'aide d'un ami ou parent**. Près de 9 ménages sur 10 (88,1 %) y ont recours. Elle est surtout utilisée en milieu rural (90,4 % contre 85,8 % dans les Autres urbains et 84,7 % à Dakar urbain).

**Graphique 5 : Les stratégies d'adaptation à la pénurie alimentaire selon le milieu de résidence**



Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

### 3.2 Fréquence des stratégies alimentaires

Pour faire face aux difficultés conjoncturelles liées à l'alimentation, les ménages adoptent différentes stratégies pour couvrir leurs besoins en fonction de leur vulnérabilité et sous différentes formes.

Au niveau national, ***la consommation d'aliments moins appréciés et/ou moins coûteux*** est la stratégie la plus utilisée. Près de 7 ménages sur 10 (67,2 %) l'ont adoptée au moins une fois au cours des sept derniers jours précédant l'enquête.

***L'emprunt de la nourriture, ou compter sur l'aide d'un ami ou d'un parent*** est aussi très utilisée, soit près de 6 ménages sur 10 au moins une fois.

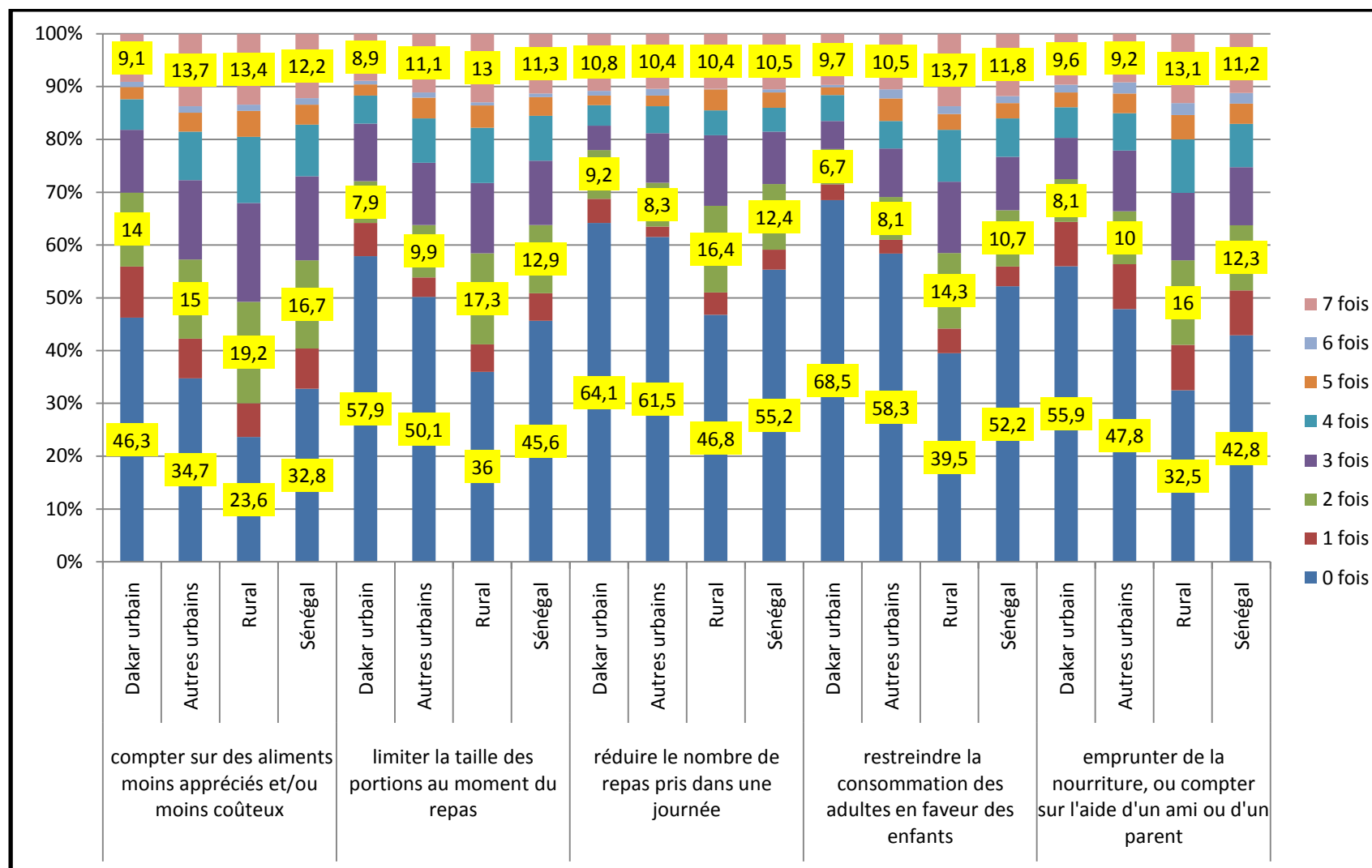
Les stratégies consistant à ***réduire le nombre de repas quotidien***, à ***restreindre la consommation des adultes en faveur des enfants***, et à ***limiter la taille des portions au moment du repas*** sont aussi très utilisées par les ménages.

Une analyse de la situation selon le milieu de résidence montre la même configuration, même si l'ampleur et la fréquence d'utilisation des différentes stratégies diffèrent. Toutefois, les ménages ruraux sont ceux qui ont le plus fréquemment recouru à toutes les stratégies.

Ils sont ainsi ceux qui ont le plus recouru à la *consommation d'aliments moins appréciés et/ou moins coûteux* et à *l'emprunt de la nourriture, ou compter sur l'aide d'un ami ou d'un parent* pour satisfaire leurs besoins alimentaires sur la même période. Environ 8 et 7 ménages ruraux sur 10 (76,4 %, 67,5 %) ont respectivement recouru à ces stratégies au moins une fois sur la même période. Ils sont aussi ceux qui ont davantage recouru à la *réduction du nombre de repas quotidien*, à la *restriction de la consommation des adultes en faveur des enfants* et à la *limitation de la taille des portions au moment du repas*. Ainsi, plus 5 ménages ruraux sur 10 ont utilisé au moins une fois ces différentes stratégies, alors qu'en milieu urbain cette situation concerne 4 ménages sur 10, même si dans les autres zones urbaines la moitié des ménages ont limité la taille des portions au moment du repas au moins une fois, pour faire face aux difficultés alimentaires.

Concernant la fréquence d'utilisation, elle demeure relativement importante pour certaines stratégies. Globalement près de 16,0 % des ménages ont recouru au moins à cinq reprises aux différentes stratégies et environ 11,0 % les ont utilisées sept fois au cours des sept derniers jours précédant l'enquête. De même, près de 13,0 % des ménages ruraux et ceux des autres milieux urbains ont recouru à 7 fois à la consommation d'aliments moins appréciés et/ou moins coûteux durant la même période.

**Graphique 6 : Fréquence d'utilisation des différentes stratégies alimentaires**



Source : ANSD, L2s, 2014, Enquête modulaire mensuel 2015

## Conclusion

Ce rapport a permis d'analyser la situation de la sécurité alimentaire au Sénégal durant une période référence allant de septembre 2014 à août 2015.

Il nous révèle que l'insécurité alimentaire constitue une menace préoccupante pour la majorité des ménages au Sénégal. Ainsi, au cours des sept derniers jours précédant l'enquête, environ 7 ménages sur 10 (69,6 %) vivent avec la crainte de ne pas avoir assez à manger, notamment en milieu rural où près de 8 ménages sur 10 (77,5 %) craignent pour leur sécurité alimentaire.

La pauvreté des ménages explique de prime abord cette situation de manque de nourriture. La situation est surtout critique durant la période allant du mois de mai et à celui de juillet, et plus particulièrement en juin où 58,2 % des ménages sont en état d'insécurité alimentaire.

Pour faire face aux difficultés conjoncturelles liées à l'alimentation, les ménages adoptent différentes stratégies afin de couvrir leurs besoins alimentaires. Ainsi, au niveau national, la stratégie la plus utilisée consiste en ***la consommation d'aliments moins appréciés et/ou moins coûteux.***

.